BAPTEME DU SEIGNEUR - Luc 3, 15-16. 21-22 - 9 janvier 2022

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Comme Jésus priait, après avoir été baptisé, le ciel s'ouvrit » (Lc 3, 15-16.21-22)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.
Jean s'adressa alors à tous :
« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi.
Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit.
L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus,
et il y eut une voix venant du ciel :
« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

PLONGER DANS LE CIEL

Jean Baptiste est descendu vers le Jourdain pour préparer par le baptême une venue céleste : celle du Sauveur, le Christ pour qui s'ouvre le ciel et dans lequel il veut nous emmener.

Mais avant que le ciel ne s'ouvre sur lui, il a voulu être baptisé. Or, le baptême de Jean était un baptême de repentir pour la rémission des péchés. Jésus a voulu prendre sur lui le baptême pour montrer que le cheminement de conversion du pécheur est un cheminement qui plaît à Dieu. Même si Jésus n'a rien à se reprocher, il est même le Saint par excellence. Il a besoin de se faire baptiser pour montrer, que sur toute personne baptisée, s'ouvre le Ciel.

On peut réentendre par la foi la voix du Père qui nous dit à nous aussi dans notre baptême : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ! »

Il faut se mettre dans l'état d'esprit du jeune papa qui vient d'apprendre que son épouse lui a mis au monde un fils ou une fille. Et voilà qu'il le prend dans ses bras pour la première fois et il pense « c'est mon fils », « c'est ma fille ». Venir au monde, c'est normalement plonger dans un mystère d'amour.

Ici avec le baptême du Christ s'opère une révolution radicale dans l'histoire religieuse de l'humanité. Le baptême de Jésus signifie que c'est Dieu lui-même qui vient chez les pécheurs. Jésus se plonge dans les eaux du Jourdain pour nous dire qu'en réalité il vient se plonger dans notre humanité concrète, avec ses bons côtés, ses joies et ses plaisirs sains mais aussi son poids de péché, de souffrance et de mort.

Désormais, Dieu ne nous demande plus, comme à Moïse au buisson ardent, d'enlever nos sandales, de secouer la poussière qui colle à nos pieds et à notre vie. C'est Dieu qui vient jusque dans notre poussière. Un jour, Jésus se mettra à genoux pour enlever lui-même la poussière des pieds de ses disciples. Il vient encore s'immerger dans notre humanité très concrète pour y déposer l'infini de l'amour de son Père.

Père Yves Cornu

PREMIÈRE LECTURE

« La gloire du Seigneur se révélera, et tout être de chair verra » (Is 40, 1-5.9-11)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :
« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.
Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées !
que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !
Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.
Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.
Élève la voix, ne crains pas.
Dis aux villes de Juda :
« Voici votre Dieu ! »
Voici le Seigneur Dieu !
Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout.
Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage.
Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

PSAUME 103 (104)

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Revêtu de magnificence,mtu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela , ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

DEUXIÈME LECTURE

« Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint » (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

Bien-aimé,
la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.
Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,
attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.
Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes,
et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes,
il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde.
Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.
Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur,
afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.